

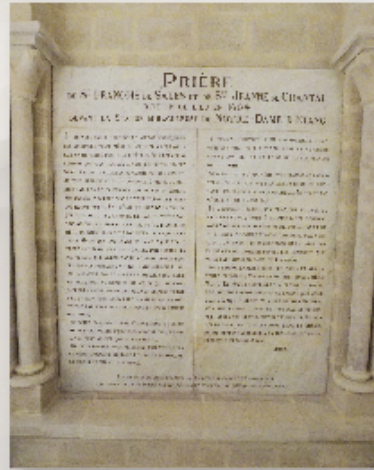


La statue monumentale

Pesant 10 tonnes pour une hauteur de 8 m, son installation suscita de vives discussions. Elle est, comparée à ND de Fourvière et ND de la Garde, la plus grande statue sur le plus petit monument. C'est l'installation d'une colonne centrale qui permit sa pose.

A noter que les 7 éléments de la statue furent acheminés de Velars à la source Ste Anne dans un chariot tiré par 13 chevaux. Le reste du trajet s'est effectué grâce au chemin de fer déjà en place. La dorure à la feuille et la décoration intérieure du monument demandèrent encore deux ans.

L'inauguration eu lieu le 2 juillet 1896, soit 19 ans après la pose de la première pierre devant 6000 fidèles.



La plaque de la prière de Saint François de Sales

En 1604, pendant la semaine sainte, Ste Jeanne de Chantal et St François de Sales sont montés en pèlerinage sur la montagne d'Étang (peut-être jusqu'au plateau St Joseph). Ils ont prononcé cette prière à Notre-Dame d'Étang gravée sur une grande plaque de marbre à côté de l'accès à la chapelle ancienne.

Parmi les autres pèlerins célèbres, on peut citer Philippe le Hardi, premier des ducs de Bourgogne, qui vint en 1371 avant l'enfouissement de la statuette, Louis XIV et sa mère Anne d'Autriche en 1651, la reine Marie-Thérèse et Bossuet en 1674, Ste Elisabeth de la Trinité en 1896.

De 1633 à 1791, les pèlerins étaient accueillis par des moines de l'ordre des Minimes installés à mi pente du plateau St Joseph.

Les Amis de Notre-Dame d'Étang

Mairie, rue des Trois Ponts.

21370 VELARS-SUR-OUCHE

Tél 03 80 33 63 05 et 06 86 64 79 64

amis.notredamedetang@yahoo.fr

www.notre-dame-detang.fr

Inscrivez-vous par courriel pour recevoir la lettre d'information

Juin 2020

La restauration est enfin terminée !

Mais le financement n'est pas encore bouclé.

Nous sommes endettés !

Aidez-nous en envoyant votre don à l'association ou à la Fondation du Patrimoine ou sur notre site internet. Merci



La Chapelle de Notre-Dame d'Étang



Depuis des temps très anciens, une statuette de la Vierge Marie "Notre-Dame d'Etang" était vénérée sur la montagne éponyme dans une petite chapelle.

La statuette de pierre



Selon les spécialistes, cette statuette en pierre de 14 cm découverte au sommet de la montagne le 2 juillet 1435, daterait du XIIème, voire du IXème siècle. Elle est conservée aujourd'hui dans l'église paroissiale de Velars-sur-Ouche.

L'ancienne chapelle

Une première chapelle fut construite en 1436 sur le lieu de la découverte pour y vénérer la statuette. Elle est ouverte à l'est par un oculus cruciforme et à l'ouest sur la chapelle octogonale.



A l'intérieur, adossé à la face orientale se dresse un autel en pierre de style néogothique dont le tabernacle est surmonté d'une statue polychrome de la Vierge à l'enfant. Un ermite installé à proximité veillait sur l'ensemble. Elle a été restaurée à plusieurs reprises, en 1689 et 1817, lors de la construction de la nouvelle chapelle au XIXème siècle et en 2020.

La chapelle octogonale



Devant l'afflux de pèlerins à la fin XIXème siècle, l'abbé Javelle, curé de Velars sous l'impulsion du Curé d'Ars décide de construire un monument plus grandiose accolé à la chapelle primitive. Une tour lanterne, coiffée d'une coupole surmontée d'une statue monumentale, surplombe l'édifice. Un autel circulaire couronné d'un dais de pierre destiné à 4 célébrants, constitue la base. 4 statues de saints bourguignons (Saint Bénigne, Saint François de Sales, Sainte Jeanne de Chantal, Saint Bernard) le surmontent.

La chapelle est largement éclairée par les 8 vitraux de la tour lanterne. A la base de celle-ci, une terrasse circulaire est accessible par un escalier situé dans la tourelle sud-est.

La construction de la chapelle commence en 1877. Amener à pied d'œuvre les matériaux était un problème car la route actuelle n'existait pas.

Au dernier moment, on découvrit une carrière de pierres en contrebas sur la face ouest de la montagne.



Compte tenu de la déclivité et de l'impossibilité d'aménager une route, le sable et la chaux étaient montés par des chariots jusqu'à la source Ste Anne. Un chemin de fer fut construit à partir du sommet vers la carrière d'une part et la source d'autre part. Sur chaque voie, un wagonnet était tiré par une corde enroulée à une roue. Un « bourricot » faisait tourner cette roue démultipliée permettant l'ascension des wagonnets lourdement chargés.

Les matériaux étaient ensuite hissés sur le chantier à l'aide de treuils à main. Hélas, la mauvaise qualité de la pierre (gélive) a obligé à des travaux d'entretien dès le XXème siècle.

La Croix de Plombières

Érigée à l'endroit de la découverte de la statuette grâce à une souscription auprès des habitants de Plombières, elle a été bénie le 2 juillet 1823 par le curé de Plombières. Elle remplace une croix en bois érigée par les Minimes en face de l'ancienne chapelle.

